

Icônes Végétales

La démarche photographique de **Thomas Balaÿ** a débuté aux Etats-Unis et plus particulièrement au Marie Selby Botanical Garden alors qu'il préparait une exposition itinérante sur les plantes en voie d'extinction. Ce photographe diplômé d'agronomie tropicale qui a voyagé dans le monde entier est à l'initiative d'ouvrages botaniques dont le dessein est de révéler la diversité et la beauté du monde végétal qui nous entoure.

Dans chacun de ses ouvrages, **Thomas Balaÿ** oscille entre témoignage scientifique, documentaire et recherche artistique. Son approche des « **Orchidées** » paru en 2015 aux éditions Ulmer tout comme sa série « **Succulentes, le design végétal** » édité en 2017 chez le même éditeur offre en un dialogue intime, un éclairage subtil du monde végétal sur lequel il s'attarde, celle de l'image d'une nature transfigurée.

Issue de diverses collections publics et privés, la plante est revisitée en une stylisation sculpturale propre à retrouver l'essence même du « vivant organique ». Des Orchidées, **Thomas Balaÿ** retranscrit l'infinie délicatesse, la diversité inégalée de ses formes et couleurs, la pureté auréolée du mystère de ces plantes à fleurs fascinantes. Une famille à part dans le règne végétal aux comportements unique tant dans leur ingéniosité que dans leur stratégie de reproduction. A la fragilité apparente des **Orchidées** répond ici les **Succulentes**, ces plantes dites « grasses », « gorgées de sucs » aux formes multiples et charnues, aux familles diverses et dont l'évolution provient de leur capacité de résistance à la sécheresse des déserts.

Avec le choix d'une prise de vue rapprochée sur fond neutre et noir, **Thomas Balaÿ** fait ressortir les formes et les volumes structurels, architecturaux de la plante. **Cette mise en scène met en évidence la beauté du graphisme végétal, son design intrinsèque pour en déceler ses lignes, ses épaisseurs pour toucher sa matière et sentir sa splendeur.** Le monde végétal est ainsi transporté avec **Thomas Balaÿ** en des formes artistiques sobres, simples à la netteté des lignes et aux formes proches des créations de design ou de la joaillerie.

De ce face à face entre l'œil du photographe et la plante jaillit une galerie de portraits aux sonorités humanisées, à l'interaction complice entre l'homme et la nature sauvage. En célébrant leurs élégances, leurs couleurs, en nous guidant à les regarder autrement, telles des icônes dont le raffinement et l'éclat nous éblouit, c'est aussi un hommage au règne végétal que l'artiste nous suggère.

Le photographe nous livre la somptuosité et l'élégance de ces plantes créés par la nature et ses millions d'années d'évolutions. Il nous les élève au rang d'œuvres d'art, au statut d'icônes du règne végétal. Inscrit dans une tradition artistique illustre (en témoignent les expérimentations du photographe de la Nouvelle Objectivité allemande, Karl Blossfeldt et celles de la peintre moderniste américaine Georgia O'Keeffe), **Thomas Balaÿ** renouvelle ce riche patrimoine en offrant une image contemporaine et délicate de notre nature fragile.